

J'en ai dit assz du Montrichard de la commune de Nans, pour montrer qu'il n'eut rien à envier à son homonyme de la Touraine, sous le double rapport de la position et du travail de l'homme. Pareillement, il serait superflu de revenir sur le Tri-kardo d'Oeniad6s. M. Heuzey, nous a suffisamment renseignés sur son compte. Je reviens donc à Montrésor.

Celui-là, grâce à l'intelligente opulence de son propriétaire, M. le comte Branicki, n'a perdu de son état primitif que les parties en désaccord avec les possibilités d'une habitation moderne. Mais, il y a moins de cinquante ans, il montrait intacts, je m'en souviens, et ses<sup>1</sup> grandes douves, et ses deux remparts en étage, séparés par un terre-plein ou chemin de ronde. Ainsi les architectes de Foulques-Nerra, ce grand homme de guerre, avaient suppléé par des travaux énormes, comme en beaucoup d'autres lieux, aux accidents moins favorables de la situation. Comptons dès lors : un fossé large et profond au bas d'un escarpement, puis deux remparts superposés font bien trois défenses. Je laisse de côté les tours et autres accessoires ; mais je mentionnerai le donjon, ce dernier refuge des hommes d'armes, flanquant l'un des angles du bayle ou enceinte intérieure.

Ainsi, très-cher Directeur, va l'élément *trichard* dans ses formes construites et composées ; quant à la forme radicale *cari*, elle se rencontre avec les deux finales *art* et *ort*, correspondantes à *trichai* et *trichorif*.

#### 4° Art :

CAR OU CARRE pour *cart* : le *t* suffixe étant tombé par la prononciation comme en *cour*, ancien français *court*, dé *curtis*. Le *car*, dit M. Noëlas, est un lieu celtique, haut et fortifié (1), une forteresse qui, située sur des rochers presque isolés de toutes parts, les enveloppe, les encastre quelquefois, pour ainsi dire, d'une enceinte de grandes murailles en grosses pierres sans dûment ni liaison (2). Les cors ont fait attribuer aux localités de leur voisinage immédiat le nom supplémentaire des *Carres*, et,

(1) SI. Noëlas, *La Tessomie*, en la *Revue du Lyonnais*, 1871, p. 386.

(2) Id., *ibid.*, p. 391.